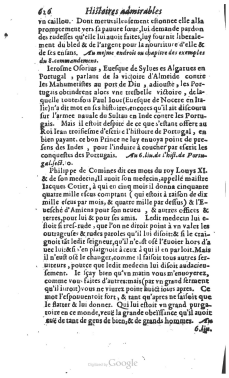
1610 - Paul Marceau - Trésor d’histoires admirables et mémorables - Princeton

Auteurs : Goulart, Simon



6.6 *Histoires admirables*

vn caillou. Dont merueilleusement estonnee elle alla promptement vers sa pauure lune, lui demanda pardon des rudesses qu'elle lui auoit faites, luy fournit liberalement du bleé & de l'argent pour la nourriture d'elle & de ses enfans. *Au mesme endroit au chapitre des exemples de Recommandemens.*

Ieroslme Osorius, Euesque de Syloes es Algarues en Portugal, parlant de la victoire d'Almeida contre les Mahometistes au port de Diu, adiouste, les Portugois obtindrent alors vne treslelle victoire, de laquelle toutefois Paul Iouse (Euesque de Nocere en Italie) n'a dit mot en ses histoires, encores qu'il ait discouru sur l'armee nauale du Soldan en Inde contre les Portugais. Mais il efforit desjoire de ce que s'estant offert au Roi Iean troisiesme d'escrire l'histoire de Portugal, en bien payant, ce bon Prince ne luy enuoya point de presens des Indes, pour l'induire à coucher par escrit les conquestes des Portugois. *Au 6. liure d'Osij de Portugal, fol. 6.*

Philippe de Comines dit ces mots du roy Louys XI. & de son medecin, Il auoit son medecin, appellé maistre Iacques Cottier, à qui en cinq mois il donna cinquante quatre mille escus comptant (qui estoit à raison de dix mille escus par mois, & quatre mille par desiir) & l'Euesché d'Amiens pour son neueu, & autres offices & terres, pour lui & pour ses amis. Ledit medecin lui estoit si creé-cuide, que l'on ne disoit point à vn valet les outrageuses & rudes paroles qu'il lui disoit: & si le craignoit si fort, qu'il n'osoit oncques l'enuoier hors d'auec lui: & si s'en plaignoit à ceux à qui il en parloit. Mais il n'osoit oste le changer, comme il faisoit tous autres seruiteurs, pource que ledit medecin lui disoit audacieusement. Ie sçay bien qu'vn matin vous m'enuoyerez, comme vous faites d'autre maistre (par vn grand desireur qu'il auoit) vous ne viurez point huict iours apres. Ce mot l'espouentoit fort, & tant qu'apres ne l'osoit plus flatter & lui donner. Qui lui estoit vn grand purgatoire en ce monde, veu la grande obeïssance qu'il mettoit aux de tant de gens de bien, & de grands hommes. *Au 6. liu.*

Digitized by Google

Informations sur cette page

GenreExemplaire
Mentions légalesImage(s) : Google/Princeton
LangueFrançais
SourcePrinceton (US-NJ), Princeton University Library, Special collections, Goertz 395
Format (largeur x format)8°
CouvertureGenève
Contributeur(s)Vervent-Giraud, Sylvie (révision)
ÉditeurAnne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légalesImage(s) : Google/Princeton

Informations sur le fichier

Nom original : 1610 Trésor d’histoires admirables et mémorables de nostre temps Marceau Princeton_Page_0647.jpg
Lien vers le fichier
Extension : image/jpeg
Poids : 1.08 Mo
Dimensions : 2298 x 3784 px
Fichier créé par Anne Réach-NgôFichier créé le 19/03/2017 Dernière modification le 16/11/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/files/show/62304